

## PÉDAGOGIE

# ÉVALUATION DES ÉLÈVES : UN SYSTÈME À RÉFORMER ?

**Trop sélectif, inadapté...Le système d'évaluation français est de plus en plus critiqué. Le professeur Antibî préconise de lutter contre cette « sélection par l'échec » en proposant l'évaluation par contrat de confiance.**

« **P**our qu'il y ait des bons, il faut qu'il y ait des mauvais... », explique Etienne, enseignant en maths. La preuve : la proportion de mauvaises notes est une variable intangible, quel que soit le niveau de la classe, même parmi d'excellents élèves. Selon André Antibî, sous la pression de la société, les enseignants, souvent inconsciemment, jouent un rôle de sélectionneurs et sont ainsi à l'origine de l'échec scolaire artificiel d'une certaine proportion d'élèves, c'est ce qu'il nomme la « constante macabre », dont il a tiré un ouvrage éponyme. Selon ce professeur agrégé, une remise à plat du système d'évaluation s'avère donc urgente.

« Le carnet de notes manque de précision, il ne diagnostique pas les faiblesses et les forces de l'élève, mais relève du rituel. Par exemple, la phrase : peut mieux faire ne veut rien dire : peut mieux faire en quelle matière ? Et comment ? par une meilleure

organisation de travail, par davantage de travail ? Heureusement, les choses commencent à bouger dans le primaire où des efforts ont récemment été réalisés concernant l'acquis et le non acquis de chaque enfant », constate ainsi Philippe Joutard, ancien recteur, ancien président du groupe d'experts sur les programmes de l'école élémentaire et professeur agrégé d'histoire.

Autre grave dysfonctionnement pointé du doigt par les partisans de la réforme, les enseignants ne sont pas formés à l'évaluation ! Ainsi Laurence, qui vient d'obtenir son CAPES de Lettres, a effectué ses premiers remplacements l'année dernière : « Lorsque j'ai dû remplir les premiers livrets, je me suis souvenue des mes propres carnets de notes, je notais de façon approximative et inscrivais des appréciations en fonction du niveau de mes élèves... »

### Des élèves démotivés

Le résultat est sans appel : les élèves sont démotivés « car la règle des trois tiers s'applique dans tous les établissements et à tous les niveaux : 1/3 des élèves sont mauvais, 1/3 sont moyens et 1/3 sont bons », martèle André Antibî. Florence Buff, enseignante au collège Louisa-Paulin à Muret, a débuté dans des classes spécifiques (Segpa, primo-arrivants...) et témoigne : « Je me suis aperçue que le système d'évaluation classique était inadapté



## REPÈRES

### EVALUATION PAR CONTRAT DE CONFIANCE (EPCC), MODE D'EMPLOI

Une semaine avant les contrôles, l'enseignant révèle une liste de questions traitées en classe portant sur l'ensemble du programme pour balayer toutes les notions fondamentales. 16 points traiteront directement de ces questions et 4 points seront dévolus à un exercice portant sur le programme mais qui ne figure pas sur la liste. Entre l'annonce des points à étudier et le contrôle, le professeur organise une séance durant laquelle les élèves pourront poser toutes les questions souhaitées sur le cours. L'enseignant doit éviter de proposer un programme de révision trop volumineux, de donner un sujet trop long à traiter, que seul l'élève « Musclor », comme le nomme le professeur Antibî, pourrait faire et enfin doit corriger avec justesse et pas trop sévèrement les copies.

Plus d'informations sur le site : <http://mclcm.free.fr>.



PÉDAGOGIE

POINT DE VUE



André Antibi, professeur agrégé à Toulouse

« Notre actuel système d'évaluation est injuste »

« Aujourd'hui, on impose aux élèves des contrôles en temps limité qu'ils sont souvent incapables de résoudre. En effet, inconsciemment, les profs agissent davantage en sélectionneurs qui cherchent à

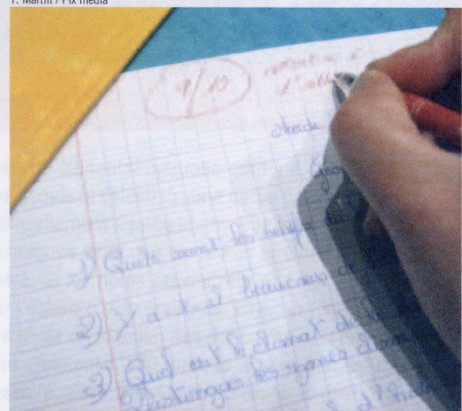
piéger qu'en évaluateurs des compétences des élèves. Je m'oppose à la sélection par l'échec. Notre système actuel est injuste car ceux qui travaillent ont souvent l'impression de bosser pour rien et se découragent vite. Le système de l'évaluation par contrat

de confiance permet à ceux qui ont fourni des efforts d'obtenir de bonnes notes et donc de progresser car ce qui motive, c'est la réussite et non l'échec. A contrario, ceux qui n'ont pas étudié ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes et plus à leur enseignant. »

à ces élèves, certains refusaient même de se rendre aux contrôles car ils savaient qu'ils auraient inévitablement une note proche de 0. Mais cette évaluation est également source de stress et d'angoisse pour les élèves qui ne rencontrent pas de problèmes particuliers. Ceux qui n'ont que des faiblesses sont rapidement démotivés par des mauvaises notes trop fréquentes. Au final, un élève moyen tourne avec une moyenne de 10/20, ce qui est très faible et qui n'est pas suffisant pour les parents. Pourtant, arriver à ce précieux 10 a nécessité pour la plupart des élèves un volume de travail important... D'où une incompréhension enseignants / élèves et élèves / parents. « Une évaluation qui induit un terrible manque de confiance en eux des élèves français comparés à leurs camarades étrangers », constate Philippe Joutard. Les critiques se multipliant au sein du corps enseignant, elles ont permis l'émergence d'un débat et de propositions de nouveaux systèmes d'évaluation. C'est ainsi que le professeur Antibi a théorisé l'évaluation par contrat de confiance (EPCC) pour lutter contre cette « constante macabre ».

« Cette idée n'est pas arrivée d'un coup, je tournais autour de l'équation infernale examen = concours, que je jugeais insupportable. Après 20 ans d'enseignement, lorsque la moyenne de ma classe était proche de 10, j'étais persuadé d'avoir donné un bon sujet d'examen, ce qui est ridicule. Lutter contre l'échec scolaire est chimérique si l'on continue à proposer cette notation aux élèves qui les démotive forcément. Effectivement, l'actuelle notation décourage les élèves car l'enfant se modèle sur l'image que l'adulte lui renvoie, celle-ci étant souvent mauvaise, l'élève ensuite est persuadé de sa "nullité" » renchérit Philippe Joutard. En 1988, André Antibi commence donc à théoriser une solution « à ce plus grave dysfonctionnement du système scolaire français », selon son expression.

T. Martin / Pix media



Avec le système de l'EPCC, les élèves savent que, s'ils ont travaillé, ils obtiendront un bon résultat.

LE BULLETIN DE NOTES EST-IL PERTINENT ?

« Elève moyen... Elève motivé... Ne fait aucun progrès... » Les appréciations sont généralement plus importantes pour les élèves que les notes à proprement parler. Pourtant, elles sont trop souvent définitives et collent une étiquette sur l'élève dont il aura du mal à se débarrasser, lui-même étant convaincu qu'il est définitivement « faible ». Les bulletins sont trop généraux et pas assez précis pour connaître les réels points forts et les faiblesses des élèves. Relation de cause à effet? Selon une étude du PISA (Programme of International Student Assessment) réalisée auprès d'élèves de 40 pays, à la question « Etes-vous heureux d'aller à l'école? » La France se classe... en dernière position.

Les parents peuvent s'appropriier le cours

En 2003, l'EPCC voit le jour (lire en encadré). Un système qui fait mieux apparaître le travail réalisé, celui-ci étant mesuré à l'aune des efforts fournis. « Un système qui donne tout son sens à l'apprentissage car les élèves sont réellement évalués sur ce qu'ils ont appris en cours et sur ce qu'ils ont étudié, estime Florence Buff, qui expérimente le système d'André Antibi. Les élèves savent que, s'ils ont travaillé, ils seront prêts et obtiendront un bon résultat. Les parents peuvent également s'approprier davantage le cours car même s'ils ne sont pas compétents dans certaines matières, ils peuvent directement interroger leur enfant sur la liste des questions... Les relations professeur/élèves sont plus « pacifiques » puisque ces derniers n'ont plus le sentiment d'être piégés. » Romain, élève en 1<sup>re</sup> S au lycée Jacques Prévert de Pont-Audemer a expérimenté l'année dernière

suite page 10



**PÉDAGOGIE**

Les parents ne pourront accompagner la réussite de leur enfant que si l'évaluation de l'élève est juste, équitable et prospective. Le bulletin de notes, seule synthèse du travail de l'élève, doit être considéré comme un programme personnalisé de réussite éducative. Il doit relever les efforts, proposer des conseils, sans décourager les élèves. Et ne doit pas être un billet d'humeur !



« Lorsque la sélection est nécessaire, alors, il faut la formaliser et toujours éviter l'amalgame concours = contrôle », propose André Antibé.

l'EPCC avec sa prof de maths. « Au début, on se disait que ça allait être vraiment facile, puis on s'est aperçu de la masse de travail à fournir... Mais finalement, ceux qui avaient bossé la leçon ont vite fait des progrès, surtout les élèves moyens. Un camarade a ainsi vu sa moyenne passer de 10 à 14... Cette année, hélas, notre prof n'applique pas cette méthode, nos notes ont donc rechuté, mais ce procédé nous a permis de découvrir une nouvelle méthode de travail que nous appliquons en préparant des listes de questions pour nous entraîner au contrôle ».

**Briser le couple échec scolaire / orientation**

Mais l'EPCC ne risque-t-elle pas de gonfler artificiellement les moyennes au risque de se retrouver dépourvu lors des examens « officiels » et de déséquilibrer les choix d'orientation ? « Au contraire, estime Philippe Joutard, concernant l'orientation, attention à ne pas mélanger les genres, la

notation française actuelle confond vérification des acquis et sélection : une partie des élèves est artificiellement rejetée et envoyée vers les filières techniques alors que ce devrait être un choix délibéré. Si les notes étaient relevées, la sélection par l'échec n'existerait pas. Chacun ferait donc ses choix en fonction des domaines qui l'intéressent vraiment ». « Et lorsque la sélection est nécessaire, alors, il faut la formaliser et toujours éviter l'amalgame concours = contrôle », propose André Antibé.

En revanche, il est vrai que les élèves qui ont testé l'EPCC voient leur moyenne retomber lorsque le système classique leur est à nouveau appliqué. Car là est le problème : les résultats semblent faussés comparés à la méthode d'évaluation traditionnelle et les élèves se retrouveraient le jour des examens « officiels » en deçà de leurs notes liées à l'EPCC. D'autres enseignants dénoncent un système simpliste, qui ne tient pas compte de la réalité du terrain et des méthodes d'enseignement, déjà tournées vers l'élève et la pédagogie.

**Réticences**

Le ministère de l'Education nationale semble, quant à lui, encore frileux sur ce sujet. Après avoir à mots soutenu le projet d'André Antibé, il renvoie simplement aujourd'hui à l'article 34 de la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école qui permet aux établissements scolaires d'expérimenter des nouvelles procédures de notation. Des expérimentations qui font l'objet d'une évaluation annuelle, dont le bilan est tiré par Le Haut Conseil de l'Education. L'heure de la réforme de l'évaluation n'a pas encore sonné. Le combat d'André Antibé et de ses soutiens, plus nombreux chaque jour, continue.

**AILLEURS EN EUROPE**

• En Finlande, les élèves s'auto-évaluent dès la maternelle. Les écoles distribuent des formulaires d'auto-évaluation sur ce qu'a pensé chaque élève de sa semaine passée à l'école (son comportement, son travail...). Un système qui semble porter ses fruits : la Finlande a été classée 1<sup>re</sup> en lecture et maths du rapport PISA sur les performances des écoles de l'OCDE (lire notre dossier, page 19).

En Grande-Bretagne, l'évaluation est affinée : elle prend en compte la performance de l'élève, ses progrès et sa connaissance des contenus. Les élèves sont évalués lors de tests standardisés qui déterminent leur orientation et le budget affecté à l'école : les professeurs ont donc intérêt à ce que l'élève ait la meilleure note possible.

• L'Espagne et l'Italie pratiquent le même système que la France. Mais une harmonisation de l'évaluation en Europe n'a rien d'utopique puisque le sommet de Lisbonne, en 2000, préconisait une Méthode Ouverte de Coordination qui concernait notamment une concordance de l'évaluation des élèves dans l'Europe entière.